

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 13 (2006)
Heft: 5

Artikel: Le Tipa Award témoigne de l'avancée technologie de Leaf
Autor: Badertscher, Jörg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980238>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fotointern

Edition romande

digital imaging

9 mai 2006 5

Mensuel d'information pour les pros du numérique. Abonnement 12 numéros: 36 CHF

éditorial



Urs Tillmanns
Photographe, journaliste
spécialisé et éditeur de
Fotointern

La révolution électronique bat son plein. La plupart des gens photographient en mode numérique, rares sont ceux qui utilisent encore un appareil argentique. Une nouvelle tendance s'y est ajoutée: la photographie avec les téléphones portables, même si la plupart des images ne sont jamais transmises ou imprimées. La grande majorité de ces clichés pris sur le vif est supprimée dès que la mémoire du téléphone est pleine.

Les données des APN ne connaissent pas un meilleur sort. Certes, leurs utilisateurs sont davantage conscients de la valeur des images, mais leur sauvegarde en toute sécurité ne va pas sans poser de problèmes voire est sans cesse reportée jusqu'à ce qu'un défaut du disque dur règle définitivement la question. Les données numériques sont un bien fragile, non seulement parce que nous ne pouvons les regarder sans outil auxiliaire, mais aussi parce que nous pouvons les détruire irrémédiablement par inattention. Or il existe une solution très simple à ce problème, à savoir le tirage sur du papier photo avec une bonne durée de conservation. Cela reste le seul moyen de mettre à l'abri les documents témoins de notre époque.

Urs Tillmanns

graphicart «Le TIPA Award témoigne de l'avancée technologie de Leaf»



En décembre 2004, GraphicArt a ouvert une filiale à Zurich malgré la faiblesse conjoncturelle du marché. Après dix-huit mois d'activité, nous avons demandé à son directeur Jörg Badertscher comment sont les contacts avec les photographes zurichois et ce qui marche le mieux.

L'ouverture d'une filiale à Zurich s'est-elle avérée payante?

Jörg Badertscher: les résultats dépassent toutes nos espérances car en matière de fréquentation de la clientèle, Zurich fait même mieux qu'Ittigen. La Förrlibuck-

strasse est également un site idéal car il est facile d'accès, presque au cœur de Zurich et dispose de cinq places de parc.

Votre site à Ittigen près de Berne risque-t-il de disparaître?

Non, en aucun cas. A Zurich, nous

avons essentiellement des locaux de vente ainsi qu'un service de location et de réparation. L'entrepôt se trouve à Ittigen. Par ailleurs, le site de Berne est également très important en termes d'accès à la Suisse romande. C'est un gros avantage par rapport à nos concurrents qui n'opèrent «que» depuis Zurich. Il est souvent insuffisant de n'avoir qu'un collaborateur externe dans une région. L'achat d'un dos numérique, par exemple, nécessite quasiment toujours une formation que nous sommes en mesure de dispenser à nos clients grâce à notre spécialiste. Le client tire un énorme profit de la formation que nous lui proposons.

Cela signifie-t-il que les principaux produits pour GraphicArt sont les dos numériques Leaf?

Notre atout consiste à pouvoir offrir une solution complète. Nous vendons aussi de très nombreux dos avec un Mamiya 645 AF digital. Les photographes ont compris qu'il est essentiel, pour

Suite à la page 3

sommaire

panasonic

Le DMC-TZ1 avec zoom 10x de Panasonic récompensé par la TIPA sur notre banc d'essai.

Page 10

Batteries: entretien, prestations, prix Page 6

tipa

Lauréats des TIPA Award 2006: trente-quatre produits photographiques ont été primés.

Page 12

fotolabo club

Photocolor Kreuzlingen a repris le grand laboratoire Fotolabo Club... et l'a fermé.

Page 15

Attention: zoom 10x.



Grâce au premier appareil photo compact avec zoom optique 10x, vous vous approchez tellement de vos sujets que les mouches deviennent des monstres. Doté d'un stabilisateur d'image optique, d'un capteur 5 mégapixels et d'un objectif LEICA DC VARIO, il vous permet en outre de réaliser des images d'une netteté inquiétante. Sans compter que, grâce à son processeur Venus Engine III, vous réagissez aussi vite qu'un insecte. Et que votre œil contrôle toutes les facettes de la photo sur son grand écran LCD 2,5 pouces haute définition pour faire mouche à tous les coups. Si une nuée de questions concernant le nouveau Lumix TZ1 tourbillonnent dans votre tête, rendez-vous sur www.panasonic.ch

Suite de la page 1

garantir la qualité de leur travail, d'utiliser des objectifs numériques modernes et utilisent de moins en moins des dos sur d'anciens appareils moyen format. Grâce aux systèmes de flashes de Profoto, nous leur proposons par ailleurs des solutions à la pointe de la technique pour photographier en studio.

A Zurich, vous louez quasiment tous les produits, du reflex numérique Nikon jusqu'au dos numérique en passant par les systèmes de flashes. La location supplante-t-elle la vente?

C'est vrai que la location marche très fort. Mais nous la considérons aussi comme une activité de marketing. Lorsqu'un photographe a loué un dos numérique trois ou quatre fois, cela commence à lui revenir trop cher et il préfère acheter l'équipement pour finir. Les photographes louent aussi des équipements spéciaux dont ils n'ont besoin que rarement comme l'appareil photo Cambo Wide DS qui est optimal pour les photos d'architecture. Nos systèmes de flashes ont également beaucoup de succès et de nombreux photographes étrangers, qui font des shootings en Suisse, louent ces installations chez nous. Les générateurs sur batterie sont très prisés, à la location comme à la vente. L'autonomie des systèmes de flashes est un critère primordial.

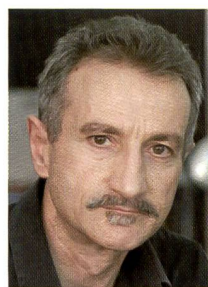
Comment jugez-vous l'évolution du marché? Les photographes suisses sont-ils mieux lotis?

Il y a deux catégories de photographes: ceux qui sont actifs, qui savent se «vendre» et qui fournissent une qualité de premier ordre ont beaucoup de travail et sont plutôt bien lotis, économiquement parlant. Les autres, qui ne démarchent pas activement leur clientèle, ont beaucoup plus de mal à s'en sortir.

Ce qui engendre une concurrence acharnée entre les fournisseurs de dos numériques qui veulent gagner les faveurs des photographes de renom?

Exactement. Nous sommes souvent en concurrence avant tout avec une marque du nord. Mais

les dos Leaf offrent certains avantages qui ont été confirmés par le TIPA Award. Le Leaf Aptus enregistre les meilleures ventes par rapport aux modèles Valeo, grâce au grand écran tactile, au capteur Dalsa et à certains équipements tels que la transmission Bluetooth sur un PDA. Pour les photos internes d'architecture, il est par exemple essentiel de pouvoir placer un appareil contre le mur et de voir l'image sur un PDA.



«Les 33 millions de pixels du Leaf Aptus 75 primé par la TIPA dépassent même la qualité d'une diapo 4 x 5" selon les dires des clients.»

Jörg Badertscher, directeur de GraphicArt

Nous avons développé la marque Leaf sur le marché suisse ces dernières années et pouvons dire aujourd'hui avec fierté que nous faisons partie des leaders du marché avec ces produits.

Depuis la vente de Creo, Leaf fait partie de Kodak. Ce changement est-il perceptible?

Non, Leaf est une entreprise très autonome au sein du groupe Kodak ce que nous avons constaté une nouvelle fois lors de l'Ipx à Londres. Le passage du capteur Dalsa au capteur Kodak n'a pas été évoqué, ce qui serait d'ailleurs très fastidieux sur un plan purement technique.

Il y a quelques années, les entreprises en amont des imprimeries avaient tendance à acheter un appareil numérique et à proposer également des photos à leurs clients. Qu'en est-il aujourd'hui?

Nous avons vendu récemment un dos à une société de prépresse du Jura, mais ce type de vente est plutôt exceptionnel de nos jours. Dans la pratique, cela pose souvent des problèmes car le typographe n'est pas à même de faire le travail d'un photographe. Dans l'exemple cité, le patron est déjà mordu de photographie et l'entreprise travaille essentiellement pour l'industrie horlogère, en d'autres termes une activité très spécifique.

Vous vendez aussi des appareils photo Nikon, quelle importance cette marque revêt-elle pour GraphicArt?

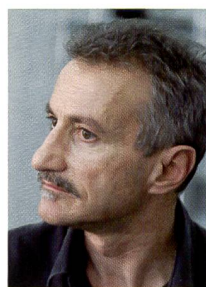
Les produits de Nikon sont très importants pour trois raisons: Nikon propose une excellente gamme de produits, idéalement complétée par le modèle D200 qui est très intéressant en termes de prix et très convaincant de par ses performances. Nous louons aussi avec beaucoup de succès

faire, mais la qualité en pâtît néanmoins.

Les revendeurs photo font également partie de votre cercle de clients, par exemple pour le SnapLab de Sony. Ce produit remporte-t-il le succès escompté?

Le SnapLab se vend très bien, non seulement dans les magasins photo spécialisés où il vient souvent s'ajouter à un terminal photo et un minilab. Il attire des clients supplémentaires et s'avère extrêmement rapide puisqu'il est capable d'imprimer une photo de 10 x 15 cm en 13 secondes seulement. La petite imprimante à sublimation thermique est très prisée par les photographes d'événements qui veulent réaliser et vendre leurs images de suite. Mais la vitesse n'est pas son seul atout puisque la tête d'impression de cette imprimante a une durée de vie de 30 000 images et peut être remplacée. Sur les imprimantes grand public courantes, la tête d'impression dépasse rarement 3000 photos.

Les coûts par photo s'élèvent à 70 centimes pour un tirage en format 13x18 cm, ce qui permet de faire de très bonnes affaires si on peut vendre les photos lors d'un mariage ou d'un événement. Le SnapLab traite aussi sans problème les fichiers JPEG



«Les photographes qui savent «se vendre» et qui font du très bon travail sont plutôt bien lotis, économiquement parlant, en Suisse.»

Jörg Badertscher, directeur de GraphicArt

mes d'évaluer les différences. Un photographe zurichois a fait récemment des tests exhaustifs et a comparé une prise de vue en 4 x 5" prise avec un appareil spécialisé avec les images du Leaf Aptus 75. Selon lui, les 33 millions de pixels surpassent même la qualité de la diapositive. Cela tient entre autres au fait que chaque diapositive doit encore être numérisée. Il a utilisé le meilleur scanner actuellement disponible pour ce

ou TIFF d'un Nikon D2X ou même d'un dos Leaf même si la durée de traitement est un peu plus longue.

Quel avenir prédiriez-vous aux systèmes de photos d'identité?

Ils ont encore le vent en poupe car les autorités conseillent même de faire établir un passeport pour 10 ans jusqu'en octobre. Mais le passeport biométrique marquera l'arrêt de cette activité pour les photographes.